L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73,

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 10 JUIN 1869.

42e année—Vol. XLII.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS
JEUDI MATIN, 10 JUIN.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par E. Roger & Co, à 10 heures, à leurs salle d'encan, 45 et 47 rue de la Vieille Levée—600 cotonnades et 50 mal. de bottes et souliers.

Par F. Guimault, à 10 heures, à l'encagnure des rues St Philippe et Chartres—Il sera vendu au détail, le fonds d'un magasin de groceries et le café attaché à la groceria.

Par B. J. Montgomery, aux écuries de F. Liber, rue Gravier, à 10 1/2 heures—De beaux chevaux de selle et de harnais, par paire et seule, beaux mulets d'habitation et de ville, jolis buggies couverts et découverts, harnais, selles, &c, et un mule d'occasion, rue du Campo—Un assortiment général de meubles.

Par Vincent & Co, au No. 16 de la rue de Chartres—marchandises sèches, parapluies, parasols, objets en dentelle.

Par Hoffman, Marks & Co, au No 34 de la rue de Chartres—Habillements de printemps et d'été, lingerie et chaussures.

Par F. Fernandez, au coin des rues St Louis et Chartres—Habillements, chapeaux et marchandises sèches.

Par Jos. N. Robert, au No 44 de la rue Vieille Levée—Ustensiles, marchandises sèches, bonneterie, chapeaux.

Par H. H. Morphy, au No 47 de la rue de la rue de Magazine—Quincaillerie.

☞ Achetez vos cordonnies et chocolats chez H. Kruest Turpin, 93 Vieille-Levée

ESSAYEZ LES CIGARES DE GEORGE ALCUS,
185.....Rue des Remparts.....185

Encan pour Dames—Mme Sophie Seeuwe, à la suite de solicitation de plusieurs dames, s'est décidée à faire son stock à l'encan, pour cause de renouvellement. A cet effet, elle invite les dames, amies et connaissances à honorer par leur présence, l'encan spécial pour elles, qui aura lieu, vendredi, 11 du courant et les jours suivants, à onze heures du matin, à son magasin de modes, au coin des rue Canal et Bourgogne.—Voir aux avis de ce jour. 2

Habits, Chapeaux et Linge Fait.—Aujourd'hui jeudi, 10 du courant, à 10 heures du matin, rue de Chartres No 36, MM. H. Hanus, Marks & Co, vendront sans réserve, 600 lots d'habits dont neuve, 300 lots de linge fait et 200 douzaines de chapeaux de paille. Le stock est considérable et vaut la peine d'être signalé. Nous engageons les marchands à ne pas rater cette occasion qui leur est offerte de faire de bons marchés.

Les troubles de Washington.

Il y a des gens, amis de l'ordre et de la décence, qui ne disent satisfaits des sûretés suivantes auxquelles la pétulance révolutionnaire des nègres domiciliés dans la ville de Washington a donné lieu. Ces sûretés se sont passées, disent-ils, sous les yeux même de l'Exécutif en chef; elles lui donneront une idée de ce que peut être la race nègre dans la sphère de la politique, et pourront le faire hésiter, tout au moins, dans des tendances à l'égalité universelle, et faire hésiter aussi les membres de son cabinet. Il est très certain que les ordragas dont nous parlons ne sont pas d'un caractère encourageant pour ceux qui cherchaient de bonne foi à donner à la race africaine, destinée à vivre aux Etats-Unis, un niveau social aussi élevé que celui que réclament pour elle les adeptes du radicalisme. Vouloir empêcher un électeur de voter librement comme cela lui conviendrait, ce n'est pas montrer beaucoup d'aptitude pour les institutions représentatives. Les nègres de Washington auraient pu se contenter de ne pas fraterniser avec cet électeur dissident; ils auraient pu même le stigmatiser par quelques-uns de ces mots un peu acerbes, dont on use assez fréquemment, en tout pays, à l'égard de ceux qui, dans les élections, paraissent s'écarter de la ligne tracée par leur parti, mais il y a loin d'une apostrophe à un acte de violence brutale commis sur la personne même, et cette distance ne doit jamais être franchie. Voulez-vous un citoyen parce qu'il ne vote pas comme vous, c'est aller au-delà de toute borne, et la licence même la plus éhontée n'admet pas ce sauvage moyen de succès.

La répression où la police s'est trouvée de protégée? l'homme de couleur dissident, nous prouve que les nègres n'entendent pas raillerie en cette matière; cela prouve encore qu'ils comptent bien garder et exploiter les droits que les radicaux du Congrès leur ont donnés et que dans l'exercice de ces droits ils ne reculeront devant aucune limite. Nous ne sommes point étonné, du reste, que les nègres domiciliés dans le District de Colombie se livrent à de pareils excès d'intolérance, les nègres venant presque tous de la Virginie, véritable pépinière de ces noirs et vindicatifs tribuns. Les faits suivants donneront à nos lecteurs une juste idée de ce qui occupe l'esprit de ces nègres et de ce qu'ils comptent faire. Tout récemment l'un d'eux, nommé Snyder, prononça un discours incendiaire à Lynchburg, devant une audience principalement composée de nègres. Il conseilla à ses auditeurs de commencer la guerre tout de suite, maintenant, pour ce but, toutes armes qui pourraient convenir à leurs mains. Il est vrai que Snyder a été arrêté, mais si, par hasard, il était condamné par un jury composé de nègres et de scalawags, il serait à l'instant gracié par un gouverneur scalawag aussi.

Plus récemment encore, un autre individu de couleur, nommé Flynn, orateur incendiaire très connu, essaya son éloquence devant la maison de Cour de cette même ville Virginienne, dont nous n'avons pas le nom. Un journal de Lynchburg a donné la substance de cette harangue, semée de vituperations à haute dose contre les blancs. Nombre de gens de couleur étaient présents et parmi eux beaucoup de femmes. Tout ce monde s'excita en entendant les dénonciations furibondes de Flynn et les acclamaient par des hurlements frénétiques.

"Dollemant, leur dit il, nous ferons la loi et gouvernerons le monde. Les nègres de ce pays sont les enfants des blancs et un enfant qui a été mis dehors sans ressources, et sans une croute de pain sous la dent, serait justifié en incendiant la maison de semblables maîtres. Flynn a dit aux nègres qui l'écoutaient: "Ne craignez rien. Nous sommes les plus forts et si une guerre de race survient, le blanc pauvre sera du notre côté."

Nous ignorons si ce nègre orateur, dangereux tout à la fois pour la race noire et pour la race blanche, a été arrêté. Il est été lynché, il y a dix ans, car il est des crimes d'une telle atrocité que la punition semble ne pas devoir atteindre. Si un homme coraient dans la race avec une torche incendiaire à la main, faudrait-il avoir recours préalablement à des procédures légale pour en faire rétablir? la ville serait livrée aux flammes avant qu'on ait délivré un mandat d'arrestation. Mais la Virginie, qui n'est pas encore recommencée, est temps à beaucoup de prudence. La Virginie est encyclopédie, épais, démoncée, et le mieux qu'elle ait jugé à propos de faire, c'est de fermer les oreilles aux discours incendiaires et même de fermer les yeux devant tous les excès De là l'impunité dont jouissent les nègres habités de la Virginie; de là aussi l'audace témoignée des nègres domiciliés à Washington, dont les troisquarts sont Virginiens.

A Washington, ils sont tout aussi encouragés qu'en Virginie, par l'Exécutif. Grant et son cabinet ne voudront pas avoir contre des gens dont toutes les voix leur sont acquises et dont l'opposition les nomme qui composent le cabinet. Entre les blancs qui s'abstiennent d'aller voter à Washington pour ne pas être en contact avec des nègres et ces derniers, Grant n'hésitera jamais. Ne sait il pas que ceux qui s'abstiennent voteraient contre les candidats nègres, ce qui équivaudrait à un vote donné contre lui même, car Grant, les Radicaux et les nègres ne font qu'un seul parti, fortifié et serré par tous les liens imaginables.

De cet arrangement de Grant dans la politique radicale à exclusive, comment douter? Il en a donné tout récemment une preuve qui les vaut toutes. Une délégation de Georgiens s'était rendue tout exprès à Washington pour faire comprendre à Grant que la nomination d'un nègre au bureau de poste de Macon serait regardée comme une insulte à la population tout entière et qu'on n'y comprendrait jamais la nécessité d'une pareille nomination. — "C'est trop fort, a répondu Grant, la nomination est faite et on n'est pas un mal, puisqu'elle déplaît aux rebelles." Et cet homme-là veut devenir empereur! Il y a, très certainement, beaucoup de monarchistes aux Etats Unis, mais dites-leur que si l'empire se fait Grant en sera le premier chef si personne n'en voudra plus, et les tendances monarchiques disparaîtront plus vite qu'elles ne sont venues. Un mauvais président de république ne pourrait faire qu'un piètre empereur, mieux vaut rester républicain en attendant une chance meilleure. Mieux vaut cent fois laisser voter les nègres de Washington et les nègres de tous les Etats, et leur abandonner les manipulations électorales, que d'avoir pour maître un homme qui ferait des nègres ses favoris, ses perdus et ses janissaires.

Il faut avouer néanmoins que sous le régime actuel, la position sera terrible pour certaines communautés où, par une raison ou par l'autre, le mot nègre domine. Dans la capitale fédérale, par exemple, où ordinairement n'être donné rendez-vous tous les fervides bastilles de la race africaine, les Ambiance blanc serait beaucoup plus dangereux. Les Plaisances des derniières élections, où les nègres l'ont emporté par une majorité de 4000, le maire a signé le bill, qui passe par les conseils, [illegible] aux gens de couleur d'occuper [illegible] qu'ils pourraient avoir dans tous les [illegible] de réunion et d'amusement. Le résultat [illegible] bill sera le [illegible] les théâtres et les [illegible] les [illegible] bal; mais il faudra que les propriétaires de ces théâtres soumettent la question aux cours de justice, et si elles se prononcent pour le bill, les théâtres seront fermés pour longtemps à Washington, très probablement. Washington ne fut jamais une ville très gaie, mais c'était au moins une ville d'opulence; M. Grant aura en l'honneur d'en faire une ville de nègres, et l'opulence s'en ira. Si de ces changements on accuse M. Grant, il répondra: les citoyens de Washington sont des rebelles, ils votèrent contre moi comme cet voté les citoyens de la Georgie, qu'ils soient punis comme eux.—On voit par là que M. Grant est un personnage rancunieux et qu'on ne doit pas compter sur lui pour discipliner la race nègre. Il faut plutôt compter sur lui pour discipliner la race blanche au nouveau régime, et, en cela, le doute n'est plus permis.

BIBLIOTHÈQUE MAÇONNIQUE.—Nous venons de recevoir la première livraison de cette revue mensuelle qui nous paraît réunir de grandes conditions de succès. On y trouve des renseignements précieux sur la Franc-Maçonnerie et à la fois très intéressants. Le numéro que nous avons sous les yeux explique le but général de la grande société, qu'on pourrait appeler la société universelle, et contient l'interprétation des signes, attouchements, mots sacrés, insignes, abréviations, hiérogyphes mnémoniques, appréciation de tous les degrés, etc. Chaque numéro paraît le 10 de chaque mois et coûte 25 cents. On peut s'abonner à la Nouvelle Orléans chez M. L. Marchand, imprimeur, rue de Chartres, No. 97.

VIANDE A BON MARCHÉ.—M. R. J. Watson, boucher, dans une annonce insérée plus loin, fait savoir aux bouchers de la Nile Orléanais qu'il sera prêt, dès demain, vendredi, à leur livrer la meilleure viande de boucherie du marché, au prix de SEPT CENTS la livre, et la viande de qualité inférieure à un prix encore plus faible.

$55.—Une dame se mettrait faire une plus grande économie qu'en achetant une Machine à coudre de cinquante cinq piastres, de Grover & Baker. C'est une compagnie assez commode que gale.—A vendre au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle Orléans.

Si vous voulez avoir un grand débit de soda servez-vous du sirop manufacturé par E. TURPIN, No 93, Vieille Levée.

☞ Nous parlons, rarement, dans les colonnes de ce journal, des mille et un articles connus sous le nom de "médicements patentés." Nous faisons, cependant, une exception dans le cas actuel afin d'appeler l'attention sur le "S. T. —1860—X., PLANTATION BITTERS." (amers d'habitation). Nous désirons qu'on sache que nous ne le faisons ni à la demande des propriétaires ni de partisi intéressés; c'est, de notre part, un simple devoir envers les personnes qui souffrent de faiblesse et des difficultés maladies qui proviennent de l'impureté du sang. Ayant eu recours (avec méfiance d'abord) d'après le conseil d'un ami, nous avons acquis la certitude que c'est un excellent remède. Nous lui devons notre guérison.

EAU MAGNOLIA.—Cette eau est supérieure à la meilleure eau de Cologne importée d'Allemagne et coûte moitié moins.

8 juin—8,10,12—v&c.

De tous les remèdes inventés pour la guérison des fièvres en frisson et des fièvres bilieuses *L'anti périodique* ou le *tonique pour les fièvres en frisson*, du Dr *Wilkoff*, est certainement le plus efficace. Il ne contient ni quinine, ni arsenic, ni poison minéraux ou végétaux quelconque.

CHRONIQUE LOCALE.

COUR DU RECORDER MASSICOT.—L'instruction relative au meurtre dont une maison de la rue St-Antoine, 7ème District, a été le théâtre, le 23 mai dernier, a eu lieu hier devant la Cour du recorder Massicot. Nous donnons ci après le sommaire des dépositions des témoins.

Mrs Cobez, témoin, veuve du défunt—âgée de 35 ans et demeurant rue Crape entre la rue des Français et la rampe des Champs Elysées.—Je connais l'accusé depuis six mois; il a environ vingt ans. Le défunt était mon mari; il y a environ quatre ans. Le 23 mai, il demeurait rue St Antoine, dans la maison de Sarah Delaus, ma fille, lorsqu'il a été assassiné. J'avais en la veille une légère discussion avec lui et quelques minutes après cette difficulté, je suis rentrée avec mes enfants dans mon domicile, rue Crape; il était à peu près 10 heures du soir. Personne n'est venu chez moi la nuit du meurtre; je suis revenue à la maison de la rue St-Antoine entre 4 et 5 heures, le matin. Je n'ai pas vu Frank depuis la veille à 7 heures du soir jusqu'à 5 heures de l'après midi le jour du meurtre. J'ai laissé le défunt seul dans la maison de la rue St-Antoine; mes fils a couché dans le même lit que moi la nuit du meurtre. La porte de ma chambre n'était pas fermée à clef.

Mme Boyer, témoin.—Je connais l'accusé et je le voyais chaque jour; je croyais qu'il était le fils de Mme Cobez. Il se trouvait chez moi, entre 8 et 9 heures, dans la soirée qui a précédé le meurtre. J'ai entendu Sarah Delaus pousser des cris vers 9 heures. Mme Cobez, Mme Delaus et deux enfants étaient en même temps dans la chambre. Je sais certainement que personne ne sont mises au lit, et que le défunt a passé la nuit dans la même chambre.

Le Dr. D. C. Bell, témoin, demeurant rue des Champs Elysées, No 131.—Je suis médecin. L'accusé est venu à ma pharmacie, vers minuit, il y a deux semaines. Il était blessé à la figure, et me dit qu'il avait assé une blessure au doigt. Je l'examinai et reconnus que c'était vrai. Il me dit qu'étant allé dans une maison de la rue St-Antoine, entre Crape et Amelie, il avait demandé à un homme, d'origine noire, pourquoi il avait frappé une femme, qu'alors le blanc l'avait blessé et qu'en moment où ce femme l'avait perdu. Bien que Frederick Harman n'ait fait que son devoir d'honnête homme, en prêtant dont il a donné la preuve n'en méritée pas moins d'être signalée au public.

MORT D'UN CHARLATAN.—La fameuse Docteur *Voudou* Jack est mort hier dans sa résidence de la rue Ursula. Si les charmes et les conjurations ne sont pas vaines à la mémoire sans arrêts de Dominé Rose simons à penser bien M. Jack qu'il sera sans doute sauvé de quelques remèdes profanes pour combattre la maladie qui l'a emporté. Il devait connaître mieux que personne la valeur de ses ouvrages et réfléchies pratiques. La mort de ce charlatan laisse un une clientèle à prendre; nombreux les Voudous à qui le tour!

CAPITAINE ET CAPITAINE IL Y A.—Johnny Sabapper a pas été encore le vent des Indiens Kommanche qui nous ont avions attribuée hier sur la foi d'un de nos collègues. Il est simplement capitaine de chaudière, c'est-à-dire qu'il est chargé de maintenir l'ordre dans la salle où il vit en commun avec quelques autres jeunes jeunes gens de son ressort. Ces fonctions sont nouvelles très difficiles, et de choisir d'habitude celui des détenus qui paraît avoir le plus d'influence sur ses camarades. Comme dans les lieux le plus criminel soit, d'ordinaire, le plus influent, Johnny a dû posséder les qualités requises.

TEMPERATURE—9 juin 1869.

THERMOMETRE DE G. DUBAUDE, OPTICIEN, No 111, rue de Canal.

6 heures A. M.		77	degrés.
12 " A. M.		82	"
3 " P. M.		83	"
6 " P. M.		80	"

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES AL *ABEILLE*

Influence de Butler sur la récente décision de l'avocat-général.

Faiblesse déplorable de Hoar.

Le Quaker City rebâche sous caution.

Rupture entre les Républicains natifs et les Carpet Baggers dans l'Alabama.

Assassinat du Col. B. W. Flournoy par un nègre.

Nouvelles contradictoires sur les affaires de Cuba.

Discours véhément de Rosan contre les Etats-Unis dans les Cortès.

Nouvelles des élections françaises.

Nouvelles européennes.

Paris, 9 — Le résultat officiel des élections donne 30 candidats officiels et 28 candidats de l'opposition, et un candidat dont la nuance est inconnue.

Le résultat général donne 213 candidats officiels, 62 indépendants et 35 radicaux.

Des troubles graves ont eu lieu hier à Nantes et à Bordeaux.

Madrid, 9 — Après une longue discussion, les Cortès ont voté le renvoi de la loi de régence à un comité.

Olozaga a dû que l'élection d'un roi serait actuellement impossible.

Liverpool, 9 juin—8,000 émigrants sont partis d'ici pour l'Amérique la semaine dernière.

Madrid, 9 — Réfutant le discours prononcé dans les Cortès par Castelar en faveur de la république, le sénor Rosan a cité l'exemple des Etats-Unis. Ce gouvernement, a-t-il dit, est hors le lot, tous les Etats du Sud sont comprimés, ils votèrent contre moi comme cet voté les citoyens de la Georgie, qu'ils soient punis comme eux.—On voit par là que M. Grant est un personnage rancunieux et qu'on ne doit pas compter sur lui pour discipliner la race nègre. Il faut plutôt compter sur lui pour discipliner la race blanche au nouveau régime, et, en cela, le doute n'est plus permis.

Marchés européens.

Liverpool, 9—Coton calme. Middling uplands 11 3/4. Middling Orléans 12. Ventes 10,000 balles.

Londres, 9, soir—Sucre, en mer, plus faible à 28s. 9 d. à 29 s. Thérébentine 28 s. 9 d. Rosin 80 5/8.

Nouvelles des rivières.

Vicksburg, 9—Mississippi: Niek Longworth, à 5 p. m. Descendu: Mary Houston, à 2 p. m. La rivière baisse lentement.

Louisville, 9—La rivière baisse; 8 pieds d'eau dans le canal.

St-Louis, 9 — La rivière se retire toujours.

Nouvelles des Passes.

Passe du Sud-Ouest, 9 juin, 6 p. m.—Baromètre 29 70. Brise fraîche S. E.

Arrivage: H. J. C. Harris, Lockwood, 4-15 P. M., Branco Santiago, à C. A. Whitney & Co. Départ: Marie Wavertey.

Passe à Loutre, 9—Arrivages: H. Rappahannock.

(*Dépêches d'hier soir.*)

San Francisco, 8—La colonie japonaise, récemment arrivée, a acheté des terres dans le comté de Colorado. Elle a reconnu que la situation était favorable à la culture de thé et à l'élève des vers à soie qu'elle se propose d'entreprendre.

Halleck est son état major partient demain par la voie de terre pour Louisville.

Nouvelle Calédonie.—Nous trouvons dans le *Moniteur de la Flotte* l'ordre du jour suivant du vice-amiral, gouverneur de la colonie française de la Nouvelle-Calédonie. Cet ordre du jour met en relief le courage et le sang-froid extraordinaire de 17 français qui ont résisté pendant plus de 12 heures à 1200 canaques et les ont fait battre en retraite après leur avoir tué 50 hommes. Cette affaire est inouïe et nos lecteurs seront sans doute bien aises d'en connaître les détails.

OFFICIERS, SOUS-OFFICIERS ET SOLDATS DU 2ème TOUTES ARMES.

Les rapports de commandant supérieur des trois circonscriptions du Nord, chargé de la direction des opérations militaires dans cette partie de l'île, m'ont successivement rendu compte des diverses marches exécutées contre les Tendiadous, coupables des actes sauvages des 7 et 18 octobre dernier, et les tribus qui en ont ouvertement accepté la solidarité, en s'alliant à eux pour les soutenir dans leur criminelle rébellion.

Toutes les expéditions effectuées ont vaincu des éloges aux soldats et marins qui y ont pris part, et m'témoignent au commandant supérieur ma satisfaction pour la manière dont elles avaient été conçues et exécutées, je l'ai chargé d'en transmettre l'expression aux officiers et aux troupes: l'attitude que des détaits nominatifs des plus méritants me l'ont signalé parvenus pour les mettre à l'ordre du jour.

Mais, en apprenant la défense héroïque non toutes par quelques-uns d'entre eux contre une masse d'ennemis dont le chiffre n'a pas été évalué moins de 1,200, je ne veux pas différer de les signaler à votre admiration comme première récompense de leur bravoure.

Depuis la création du poste de Bondé, deux détachements de 15 à 20 hommes avaient parcouru les territoires avoisinants pour les Pilocs et les Kalomme pour s'assurer que les indigènes des deux tribus ne cherchaient point à s'y réunir, et ces territoires avaient paru désertés.

Le 9 janvier, à quatre heures du matin, un troisième détachement composé de 16 hommes d'infanterie et d'artillerie, sous le commandement de l'adjudant Maléziaux, fut, dans le même but, expédié de Bondé, et se dirigea sur le territoire de Kalomme. Après avoir passé à Boualao vers trois heures de l'après midi, la petite troupe continua de s'avancer dans le Sud, et campa le soir sur le flanc d'un pic où elle ne fit pas de feu pour ne pas indiquer sa présence: le souper s'en ressentit.

Le 7, à trois heures du matin, on se dirigea du côté où les feux avaient été vus pendant la nuit; et, après avoir traversé deux villages abandonnés, on arriva sur un troisième qui était occupé. L'aborder en faisant un feu bien nourri: les individus qui s'en échappèrent, fut l'affaire de quelques instants; du reste, sans intérêt sur le terrain, les autres se réfugièrent sur les hauteurs environnantes, qui en couvraient l'abord d'ennemis; le village fut brûlé dans leurs yeux et le détachement battit en retraite.

Maléziaux et Paiace, ainsi réveillé et revenus de leur terreur, en ayant le petit nombre des assaillants, se précipitèrent sur eux avec une rage qu'on ne pouvait pas leur reprocher, malgré pierre. Il y a même quelques balles, lancées pendant la nuit, qui avaient atteint quelques uns des 15 octobre, parvint à regner un mamelon où il bondit au sommet de quatre heures.

Le blanc se relevant, Maléziaux, ayant avec lui pour distance un pic plus facile à défendre, y envoya le maréchal des logis d'artillerie Pilon, qui y prit position, et, cruyant enfin tenir les quatre hommes, barcelée par les ennemis qui y perdirent six des leurs, se parvinrent qu'après une heure et demie au sommet de pic, où ils furent alors rejoints par le reste du détachement. Mais la chaleur est excessive, les blessés sont nombreux, et, ne pouvant pas rester sans secours, on se dirigea vers le village de Kalomme, où on arriva à quatre heures du soir.

Le conseil partira de la rue Kreto, entre Bienvenue et Liberté.

Communiqué.

AMERE TWATSON, boucher.

Ayant vu dans le Times de ce matin que vous proposiez de fournir la meilleure viande de bœuf de Nouvelle-Orléans, je suppose que vous parlez du bœuf de l'Ouest; au reste, je ne sais, cependant, je m'adresse à votre admiration comme premier ouvrier de votre profession, et, vous ne pouvez pas mettre à l'épreuve la modicité de votre proposition, à vous acheter cinq livres par jour à 7 cents la livre, pendant une toute l'année courante. Des garanties seront demandées, bien entendu, par les deux parties, pour la fidèle exécution de ce marché.

UN BOUCHER.

AU PUBLIC.

R. J. WATSON, Boucher

ANNONCE aux bouchers et aux marchands de viande de la Nouvelle Orléans qu'il sera prêt, VENDREDI PROCHAIN, au matin à livrer de la viande de boucherie, au quatre cents la livre, et au-dessous, à ceux qui en DEMANDERONT la livre de la meilleure qualité de bœuf sur le marché. Le réduction est encore plus marquée pour ce qui de inférieure. Les demandes devront être adressées à M. R. J. WATSON, au débarcadère de la Compagnie Crescent City d'Algier. 10 juin—4f

B. W. W.

Ionie 11.

SÉANCE EXTRAORDINAIRE DE FAMILLE.

Ce (Jeudi) soir à 7½ heures

Pour ordre, M. A. CALONGNE, 7 C.

10 juin—1 E. A. LOUIS Secrétaire

Avis aux Contribuables.

Je donne avis à toutes les personnes qui exercent une profession ou tout un métier, de la Paroisse Orléans, qu'il est l'AGENT SPÉCIAL de MONSIEUR LECOMTE. Les personnes que désireront avoir un spécimen de ce journal intéressant, n'auront qu'à s'adresser, soit verbalement, soit par lettre, à M. J. JAQUET.

PRIX D'ABONNEMENT.

Un an.....$10 00 Trois mois.....$ 3 00
Six mois.....6 00 Le numéro.....10 c

M. JAQUET, représentant pour l'AGENCE DE CIALCAN MESSIAGERIE, l'un des journaux les plus remarquablement rédigés de la Louisiane. Visite-

Décédée hier au soir à onze heures et demie, Mme Vve J. J. LEMOINE, à l'âge de dix-quatre-quatre ans. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à son enterrement, lorsqu'il aura lieu cette après-midi, à quatre heures.

Le convoi partira de la rue Kreto, entre Benico et Liberté.

Communiqué.

AMERE TWATSON, boucher.

Ayant vu dans le Times de ce matin que vous proposiez de fournir la meilleure viande de bœuf de Nouvelle-Orléans, je suppose que vous parlez du bœuf de l'Ouest; au reste, je ne sais, cependant, je m'adresse à votre admiration comme premier ouvrier de votre profession, et, vous ne pouvez pas mettre à l'épreuve la modicité de votre proposition, à vous acheter cinq livres par jour à 7 cents la livre, pendant une toute l'année courante. Des garanties seront demandées, bien entendu, par les deux parties, pour la fidèle exécution de ce marché.

UN BOUCHER.

AU PUBLIC.

R. J. WATSON, Boucher

ANNONCE aux bouchers et aux marchands de viande de la Nouvelle Orléans qu'il sera prêt, VENDREDI PROCHAIN, au matin à livrer de la viande de boucherie, au quatre cents la livre, et au-dessous, à ceux qui en DEMANDERONT la livre de la meilleure qualité de bœuf sur le marché. Le réduction est encore plus marquée pour ce qui de inférieure. Les demandes devront être adressées à M. R. J. WATSON, au débarcadère de la Compagnie Crescent City d'Algier. 10 juin—4f

ANCIEN ET EFFICACE.

PLUS DE TRENTE ANS DEVANT LE PUBLIC

LES CÉLÈBRES PILULES DU Dr C. McLANE.

POUR LA MALADIE DU FOIE.

La plus grande découverte médicale du siècle. Des millions de malades en chantent les louanges. Toutes les familles et chacun devraient en avoir.

SOUFFREZ-VOUS MAINTENANT

Avez-vous mal de tête ou une douleur dans
Avez-vous la constipation?
Avez-vous des vapeurs?
Avez-vous une mauvaise haleine?
Avez-vous les mains et les pieds froids?
Avez-vous la fièvre ou frisons?
Avez-vous des palpitations de cœur?

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Avez-vous une interruption des menstrues?
Avez-vous des vertiges ou maux de tête?
Avez-vous des irrégularités ou des faiblesses?
Avez-vous des étouffements?
Avez-vous une peau jaune ou décolorée?

ANCIEN ET EFFICACE

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Avez-vous des coliques ou la diarrhée?
Avez-vous un estomac gonflé ou enflammé?
Avez-vous un esprit sombre ou un moral [illegible]?
Avez-vous des symptômes bilieux quelconques?

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Soyez l'avertissement. Les délais sont dangereux. Ce soulagement vous pouvez d'or pour les malades. N'achetez que les PILULES DU Dr McLANE POUR LA MALADIE DU FOIE. Il n'y a de véritables que celles qui portent la signature de

FLEMING BROTHERS.

On vend les dans le monde entier.

Le Remède Rouge pour la Diarrhée (Red Diarrhoea Remedy) aiguë et chronique est agréable et efficace.

Pour le choléra morbus et les crampes, employez le R. D. R.

Le R. D. R. n'est pas une préparation astringente.

Pour la Diarrhée dans toutes ses formes servez-vous de R. D. R.

Le R. D. R. rafraîchit et calme l'estomac.

Le R. D. R. est recommandé pour les enfants qui souffrent.

Pour les enfants qui font leurs dents, servez-vous du R. D. R.

Le Mt. Hy. R. est le remède favori de Memphis. Une dose du R. D. R. guérit des maux d'estomac.

Le R. D. R. est le remède favori de l'expérience.

Le R. D. R. est le remède qui fait du bien.

Dans le calme des fruits servez-vous du R. D. R.

Pour les crampes et les vomissements, employez le R. D. R.

L'English Female Bitters (Amers Anglais du Docteur) guérit les vices de la [illegible] Les Amers Anglais du Docteur les [illegible] guérissent les [illegible] Les Amers Anglais du Docteur [illegible] les [illegible] Les Amers Anglais du Docteur [illegible] les [illegible] Les Amers Anglais du Docteur [illegible] les [illegible] Les Amers Anglais du Docteur [illegible] les [illegible] Les Amers Anglais du Docteur [illegible] les [illegible]

Le Bacha de Drogueie & Co. se surpasse lui-même. Pour les dames enfantes, servez-vous du Bacha de Drogueie & Co.

Pour les reines des enfants, employez le Bacha de Drogueie & Co.

Pour les amants de jeune âge, ayez recours au Bacha de Drogueie & Co.

A vendre, chez

WHEELOCK, FISLAY & CO. agents, [illegible]

Paris. Paris. Paris

IMPORTATION NOUVELLE—Reçu par le "Pire Queen".

HUILE de Foie de Morue, de Hogg et de Jonkins et Poudre de Papaine. Dragées de Santon. Tonique Lactate-arsenic-Quinine. Sirop de Lactate. Poudre purgative de Hogg. Poudre de Pariset. Sirop de Rabelais. Pilules de Rabelais. Pilules de Gilbert Regulin. Vin d'Absinthe. Vin de Quinquina. Vin de Coca. Sirop de Coca. Sirop de Quinquina. Cigarettes Vapo-Antigastrique à la Belladone. Cigarettes des Eaux Thermales—Extraits d'odeurs, &c. &c.

A vendre par E. PINJIP,
3 juin—5 No 97 rue de Chartres.

Avis.

Trouvé errant, dans les rues de la Nouvelle Orléans, lundi matin 7 juin, 1869, un jeune cheval de trait, âgé de 4 ans, robe noire, avec taches blanches. Le propriétaire peut le réclamer en payant les frais et en prouvant qu'il en est le propriétaire. Chartres et Lo ...s A. PIOT.

CARL L. BRAUER,

Au No 17 du Commercial Place,

SEUL AGENT, EN LOUISIANE,

— DES —

Vins de MM. Brandenburg frères,

3 juin—f A BORDEAUX.

Librairie et Cabinet de Lecture.

J. A. JAQUET,

130.....RUE ROYALE.....130

M. J. A. JAQUET, bonneur d'informer son public de la Nouvelle-Orléans qu'il est l'AGENT SPÉCIAL de MONSIEUR LECOMTE. Les personnes que désireront avoir un spécimen de ce journal intéressant n'auront qu'à s'adresser, soit verbalement, soit par lettre, à M. J. JAQUET.

PRIX D'ABONNEMENT.

Un an.....$10 00 Trois mois.....$ 3 00
Six mois.....6 00 Le numéro.....10 c

M. JAQUET, représentant pour l'AGENCE DE CIALCAN MESSIAGERIE, l'un des journaux les plus remarquablement rédigés de la Louisiane. Visite-

W. W. CARRE & Co,

350.....RUE DELORD.....350

MARCHANDS de bois de charpente, de sciage et [illegible]. Bois pour menuiserie, [illegible] Bois pour travailleurs d'habitations [illegible] et toutes prises à être montées.

Les ordres devront être laissés au Mechanics' Exchange Exchange Association, No 105 de Charles. Bois No 26. 9 fev—1an—ch

T. S. WATERMAN,

Fabricant de Soda

—et marchand de—

Appareils de Soda.

Nos. 40, 42 et 44 RUE DU MAGASIN,

(Près Commerce).

AQUIT pour le compte de Fairbank " TRIOMPHE " de soda de Andrew J. Moore & Son, le meilleur qu'il y ait et qui a remporté sous les prés aux Foires de Paris, en 1866, 1867 et 1868.

Ayant agrandi son établissement, M. WATERMAN sera toujours en bel assortiment de verres à soda, porcelaine, pots à glace, jus à fraise et autres pour pour sirops, au fut d'après différents [illegible] et toutes les grandeurs, à l'usage du commerce.

Adresse—Ses

FONDERIE DE LEEDS

(ESTABLIS EN 1835.)

A cette des eaux minérales.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nos MACHINES PARFAITES, comme par le passé, à bien des [illegible] d'AVEUX, des Médailles, des Médailles à Paris, des Chandelles à Londres, des Médailles à Vienne, des Médailles à Gand, des Médailles à Paris, des Médailles à Londres, des Médailles à Paris, des Médailles à Londres, des Médailles à Paris, des Médailles à Londres